

Fritz Mitthof, *Annona militaris. Die Heeresversorgung im spätantiken Ägypten. Ein Beitrag zur Verwaltungs- und Heeresgeschichte des Römischen Reiches im 3. bis 6. Jh. n. Chr.* 2 vols. Papyrologica Florentina 32, I-II. Florence, 2001. xviii + 638 pp. Pas de n° ISBN.

Les deux volumes publiés en 2001 par Fritz Mitthof, qui offrent la première monographie consacrée spécifiquement à la question de l'approvisionnement militaire durant l'époque du Bas-Empire, constituent une version remaniée d'une thèse de doctorat rédigée sous la direction des Professeurs G. Alföldy et D. Hagedorn, et présentée en 1996 à la Faculté des études orientales et des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Heidelberg. M. a étudié de manière détaillée les questions en relation avec l'organisation du ravitaillement de l'armée dans l'Égypte du Bas-Empire non pas seulement à la lumière des textes législatifs ou littéraires, mais en fondant ses recherches principalement sur un dossier de papyrus et d'ostraca. Présentés selon un classement chronologique, ces documents, qui s'échelonnent entre le 2^{ème} quart du 1^{er} siècle et les 6-7^{èmes} siècles de l'ère chrétienne, avec une forte concentration autour des 3-4^{èmes} et du début du 5^{ème} s., composent un imposant catalogue (bulletins de livraison, reçus, comptabilités, ordres de paiements, correspondance officielle en relation avec des questions comme le prélèvement, le transport et la livraison etc.) qui forme le 8^{ème} et dernier chapitre de l'ouvrage et occupe la majeure partie du second volume (pp. 296-563). Chacun des 196 documents (ou groupes de documents lorsqu'il s'agit d'un groupe homogène, comme cela s'observe en particulier pour les ostraca, tels ceux de Thèbes, n° 2 et n° 171 et pp. 609-20, de Pselkis, n° 6 ou encore de Douch et Ain Waqfa, n° 170, qu'il conviendra désormais de compléter à la lueur de O. Douch IV et O. Douch V; voir Archiv für Papyrusforschung, 47/2 2001, pp. 338 sqq. et 49/2, 2002, pp. 306 sqq.) comprend une notice critique complète, avec la mention d'éventuels compléments d'édition, rééditions ou réimpressions, la bibliographie et les détails sur la lecture, l'examen et l'interprétation du document. M. choisit à juste titre de ne pas reproduire les textes, mais de présenter de manière synthétique l'enseignement que l'on peut en tirer. S'étant efforcé de travailler à partir des originaux, dans la mesure du possible, ou du moins d'un document photographique, il est en mesure de proposer pour l'ensemble du catalogue un certain nombre de révisions (69), redatations (42) ou rééditions (12), qu'il rassemble judicieusement sous la forme d'une liste présentée à la fin du second volume (Annexe 2: pp. 573-80). Cinq autres Annexes complètent ce volume: les Concordances au catalogue (A. 1: pp. 569-72), une imposante bibliographie arrêtée en 1998, mis à part un article de l'auteur paru en 1999 (A. 3: p. 581-607), une série de tableaux synthétiques rassemblant les données sur la livraison et le transport des denrées (A. 4: pp. 609-23), un index des différentes sources, littéraires, épigraphiques et papyrologiques (A. 5: pp. 625-33) ainsi qu'un index tripartite comprenant les mots grecs, les mots latins et l'index thématique (A. 6: pp. 635-38).

Dans le premier volume (xviii + 293 pp.), M. présente une synthèse, articulée en 7 chapitres de longueurs inégales, qui s'ouvre sur une introduction générale (Chap. 1: pp. 1-9). Insistant sur le caractère professionnel de l'armée romaine, et de ce fait sur la nécessité de la mise en place de structures fiscales, administratives et logistiques, indispensables pour assurer le financement et l'approvisionnement régulier et durable de ses unités, M. souligne la portée historique d'une telle étude: l'analyse du cadre institutionnel sur lequel repose l'intendance militaire doit permettre non seulement de jeter un regard nouveau sur les relations entre l'état, l'armée et la société du Bas-Empire, mais contribue également à éclaircir un certain nombre des questions que l'on se pose sur l'ensemble de l'époque tardive. M. évoque à ce propos la notion de "Niedergang des Römischen Reiches" (p. 3), privilégiant l'optique historique de la "chute" ou du "déclin" tout en s'attachant à mettre en relief le caractère évolutif de l'appareil administratif responsable de l'approvisionnement des troupes, de la fin du 2^{ème} s. jusqu'à l'époque de Justinien. Précisant avec clarté les critères de sélection sur la base desquels il a établi son catalogue (i.e. l'existence d'un lien explicite avec le ravitaillement des soldats, ou du moins la présence d'indices évidents d'un tel lien), il justifie son choix de limiter son étude à l'alimentation de base des hommes et des bêtes

(montures et bêtes de somme), écartant de son champ d'investigation les domaines tels que l'approvisionnement en denrées de luxe, vêtements, armes, fournitures liées à l'équipement, ou encore en recrues et en animaux. Ce choix présente l'avantage de constituer une unité du point de vue administratif. M. brosse ensuite (Chap. 2: pp. 11-36) un tableau sur l'armée romaine d'époque tardive et met en relief, au cours d'une discussion historiographique, les problèmes et les difficultés liés à son approvisionnement, dans l'ensemble de l'empire. Il en dresse un bilan au cours duquel il dégage quelques-unes des tendances actuelles sur la question de l'annone et sur l'évolution du concept, sur lesquelles il reviendra plus longuement au cours des chapitres suivants. Il termine par une discussion sur les divers types de sources, leur répartition chronologique et leur provenance.

Il aborde ensuite l'étude à proprement parler du ravitaillement des troupes romaines, en suivant un découpage chronologique tripartite qui part des Sévères (et même du 1^{er} siècle) pour aboutir à l'époque de Justinien. Il propose au lecteur une analyse approfondie des structures administratives et logistiques mises en place afin de garantir le ravitaillement des soldats romains de la fin du 2^{ème} au 6^{ème} s., sur la base des documents rassemblés dans le catalogue. Un tel regard, centré sur l'Égypte et sur la documentation papyrologique, implique une constante confrontation entre l'enseignement que l'on peut tirer de ces données, en relation avec l'organisation de l'approvisionnement de l'armée romaine, et celui qui émane des autres sources, en provenance d'autres régions de l'empire. La première période étudiée, qui s'étend de Septime Sévère à Dioclétien (Chap. 3: pp. 37-81), révèle une phase de réorganisation et d'adaptation qui s'inscrit dans le contexte des changements politiques, sociaux et économiques survenus au cours de cette époque. C'est ce qui ressort de l'enquête de M. menée sur l'étude du personnel et des structures d'organisation du ravitaillement destiné, d'une part, aux troupes stationnées dans les camps militaires, en Égypte ainsi que dans les autres parties de l'empire (voir par ex. les documents de Dura-Europos ou de Bu Njem), et celui qui doit parvenir, d'autre part, aux unités mobiles, en Égypte et ailleurs dans l'empire. On observe, sur la base de témoignages remontant aux 1^{er} et 2^{ème} siècles, que l'annone, qui ne servait d'abord qu'à désigner dans un contexte militaire les denrées destinées aux troupes, sans allusion à l'existence d'un système de perception, de livraison et de distribution, prend dès l'époque des Sévères et au cours du 3^{ème} s. le statut d'un impôt particulier, mais cela dans des conditions spéciales qui ne concernent que le ravitaillement des unités mobiles ou des troupes de l'armée de campagne (kaiserliche Feldarmee), et non pas celui des troupes de la garnison provinciale (pp. 57 et 58). C'est sous Septime Sévère en outre qu'a lieu le passage de la régie directe à un système de perceptions et livraisons des denrées militaires, trouvant appui sur les autorités locales. En revanche, ce n'est qu'à l'époque post-sévérienne que le terme d'annone va s'employer dans un sens technique pour désigner le ravitaillement d'une unité de marche (p. 78). Signalons à ce propos que grâce à la publication d'un certain nombre de tableaux synthétiques (pp. 69-72), le lecteur peut se faire rapidement une idée sur l'organisation, le personnel et le contexte de telles opérations d'approvisionnement des unités mobiles dans plusieurs régions de l'empire.

La deuxième période étudiée, qui va de Dioclétien à Justinien, constitue de loin la partie la plus large de son ouvrage (Chap. 4: pp. 83-255). Invitant le lecteur à un face à face avec les réalités liées à la gestion du ravitaillement des armées, M. esquisse l'évolution d'un système qui passe de réquisitions, obtenues en échange d'un remboursement, à des fournitures fiscales, des denrées en nature ou en espèces. Rappelant en filigrane les transformations institutionnelles opérées dans l'armée et l'administration au cours des réformes de Dioclétien et de Constantin, il présente de manière détaillée l'évolution des divers types de personnels impliqués dans ces questions, en décrivant le type de fonctions et de responsabilités liées à chacun des titres. Commencant par les autorités curiales chargées des responsabilités spéciales dans le secteur des liturgies, en Égypte (l'épimélète, le diadote, l'apo- ou l'hypodecte, l'apaitète, l'ana-, kata- et propompos, l'épeiktès ou le syllektès; pp. 83-128) ou à l'extérieur de cette province (pp. 128-33), il passe ensuite aux

autorités provinciales et locales (le préfet d'Égypte ou praeses, le dioikètès et le katholikos, le stratège, l'exactor, le praepositus pagi et le komarque — pp. 133-49) pour terminer avec les responsables de l'intendance au sein de l'administration militaire (le dux et le comes rei militaris, le praefectus, le praepositus et le tribunus, l'actuarius, l'optio et l'opinator), ainsi que d'autres militaires amenés à participer plus ou moins directement, dans le cadre de leurs fonctions, à des opérations de ce genre (le cornicularius, signifer, summus curator, mensor etc. — pp. 149-67). Il aborde ensuite les questions du fonctionnement administratif en distinguant les différentes étapes de son déroulement, en Égypte et dans d'autres provinces (les préparatifs, les levées et la collecte, le transport, la distribution et les multiples contrôles nécessitant des échanges réguliers d'informations, de rapports et de communications entre les divers secteurs). Il s'intéresse enfin aux aspects logistiques du ravitaillement, évoquant les questions du stockage, des quantités, de l'infrastructure et de l'organisation du transport des denrées (pp. 208-57). Cet ouvrage se poursuit par quelques pages consacrées à l'époque de Justinien, au cours de laquelle se généralisent la perception de fournitures adérées et des versements en or (Chap. 5: pp. 259-66), puis par deux brefs chapitres comprenant un résumé et des réflexions conclusives (Chap. 6 et 7: pp. 267-93). Les deux volumes, aussi bien la synthèse que le catalogue, forment un ensemble qui sera incontournable non seulement pour ceux qui s'intéressent aux questions du ravitaillement militaire, mais pour l'ensemble des chercheurs qui travaillent sur l'armée et sur l'administration romaines, sur l'Antiquité Tardive, sur l'économie et la fiscalité, ou sur l'histoire des institutions. Il sera en outre un outil précieux pour ceux qui, spécialistes ou non, cherchent à mieux saisir la complexité et l'étonnante diversité des enseignements que nous apportent les documents papyrologiques.

Jocelyne Nelis-Clément

CNRS - Ausonius - Bordeaux III

Ralph W. Mathisen, *People, Personal Expression, and Social Relations in Late Antiquity*, Volume I with translated texts from Gaul and Western Europe. Ann Arbor: The University of Michigan Press, 2003. xvii + 298 pp. ISBN 0 472 11245 7; Volume II, Selected Latin Texts from Gaul and Western Europe. Ann Arbor: The University of Michigan Press, 2003. xv + 248 pp. ISBN 0 472 11246 5.

At first glance, Mathisen's *People, Personal Expression, and Social Relations in Late Antiquity* seems like another collection of translated excerpts from various texts, similar to the many collections of translated sources that have been published in recent years. However, on a second look it turns out to be a completely different type of book, for two reasons. First, Mathisen does not simply provide the translated passages with a brief introduction and commentary, but rather weaves the chosen texts into a fuller discussion of late antique culture and society. Second, Mathisen has collected and published the Latin original version of the texts in a second volume that complements the narrative volume. This is clearly a welcome innovation that will certainly influence future publications.

Mathisen's aim, as he expresses it clearly, is 'to use extended source citations to provide some in-depth insight into the people of Late Antiquity by focusing on their human side: their personal interactions, their prejudices, their ambitions, their faults, their kindnesses, their successes, and their failures' (pp. x-xi). He divides his survey into seven thematic chapters, which discuss the aristocratic-literary world (chapter 1), the lower aristocratic and administrative strata of late-antique Gaul (chapter 2), family life (chapter 3), the *novi homines*, the bandits and the barbarians who challenged the traditional structure of Roman society (chapter 4), Christianity's influence on the life of late-antique people (chapter 5), the life of aristocratic women, both Roman and barbarian (chapter 6), and what Mathisen terms 'inappropriate activities', such as sorcery (chapter 7). One may, of course, puzzle about the choice of texts and topics, but there is no doubt that much